

QdA : « ARCHITECTURE ET SCIENCES HUMAINES »

THEMATIQUE 023-024 : NATURES EN VILLE. TENSIONS ET CONTROVERSES

ENSEIGNANTES : LUDIVINE DAMAY ET CHRISTINE SCHAUT (COORD.)

OBJECTIFS DU MODULE ET COMPETENCES VISEES

QdA « A&SH » a pour objectif général de penser le dialogue entre sciences humaines et architecture à partir d'un objet de recherche concret. Plus précisément elle vise à approfondir la connaissance de matières des sciences humaines, la sociologie et l'anthropologie principalement, présentes dans le tronc commun en baccalauréat, en les appliquant à l'architecture comme il s'agit aussi d'interroger ces disciplines à partir des outils de celle-ci. En choisissant la pédagogie du « séminaire », QdA « A&SH » entend : promouvoir le dialogue égalitaire entre la théorie, au travers de lectures de textes, et l'empirie, au travers d'enquêtes de terrain ; développer la perspective méthodologique en proposant aux étudiant.es d'appliquer concrètement des outils proposés par les sciences sociales ; utiliser la démarche analytique et réflexive leur permettant de s'approprier les savoirs mis à leur disposition pour les mettre en perspective avec leur propre position d'étudiant.e et de citoyen.ne. Le choix pour une formule « séminaire » vise aussi à promouvoir l'interactivité entre enseignantes, personnes-ressources (entre autres chercheur.e.s et mémorant.e.s au sein de la Faculté et du laboratoire de recherche Sasha) et étudiant.e.s. L'option requiert à la fois leur présence active et engagée, le goût pour la recherche dans ses différentes dimensions et une envie de se confronter à l'exercice d'écriture.

ENONCE(S)

Comme dans d'autres métropoles, les années 2000 ont vu la montée en puissance des enjeux environnementaux dans l'action publique urbaine bruxelloise et dans les mobilisations citoyennes. Ceux-ci ont contribué, sur le plan de l'aménagement du territoire urbain, à la valorisation croissante et l'écologisation de la nature en ville supportées par la montée en puissance du référentiel (Muller, 2015) de la transition, nature en ville dont l'importance de son accessibilité - en particulier dans les quartiers populaires - a par ailleurs été mise évidence par les confinements liés à la pandémie. Cette mise à l'agenda ne va pas sans tensions, ainsi elle peut se heurter à d'autres logiques d'action qui valorisent la fonction d'habitat et sa densification (voir à ce sujet les récentes controverses médiatisées autour du marais Wiels à Forest (Wei, 2022), de la gare Josaphat à Schaerbeek, du Donderberg à Laeken ou encore du Champ des Cailles à Woluwe). Elle confronte aussi parfois des représentations de la nature urbaine et des pratiques jugées légitimes ou au contraire illégitimes par des acteur.res dans des rapports de force inégaux : ainsi la reconnaissance des plantes de trottoirs par certaines communes et par l'administration en charge de l'environnement au nom de la biodiversité se heurte à des représentations de la « bonne » nature urbaine qui voient plutôt en elles des mauvaises herbes, ainsi aussi les espaces verts engazonnés jugés comme contraires aux principes de la biodiversité sont encore valorisés et l'objet de pratiques intensives par certain.es. Enfin les travailleur.ses qui ont en charge la maintenance et la gestion de la nature urbaine peuvent résister aux nouvelles manières de les concevoir (Ernwein, 2017 et 2019).

Le séminaire se propose d'étudier les tensions qui peuvent donner lieu à des controverses en s'intéressant plus particulièrement aux représentations et aux pratiques des différents acteur.rices concerné.es quant à la nature urbaine. L'hypothèse qui soutient cet objectif de recherche est que ces tensions sont soutenues par des représentations et pratiques différenciées de ce qu'est la « bonne » nature en ville et, plus loin, la « bonne et belle » ville. L'enquête de terrain sera menée à partir d'études de cas dans une logique de diversification 1) géographique et sociologique, 2) des formes de natures en ville, 3) de l'existence ou non de controverses publiques.

METHODOLOGIES

Cette année plusieurs méthodes d'investigation seront utilisées. Outre des **lectures d'articles** faisant état de la question et les **synthèses des conférences** d'expert.es qui interviendront dans le séminaire, les étudiant.e.s seront amené.e.s à : 1) faire **l'histoire, la contextualisation et la description** du cas d'étude qu'ils investigueront en sous-groupe ; 2) pour comprendre les usages et les représentations de la nature qui y sont liés, faire à la fois des **observations** des cas d'études investigués et des **entretiens** avec les parties concernées (les usager.ères, les riverain.es, les professionnel.les qui les conçoivent ou les gèrent-paysagistes, administrations publiques, associations, collectifs citoyens...-), 3) dans le cadre des entretiens, utiliser des méthodes dites vivantes telles que la **photo elicitation** (Woodward, 2019) ou encore les **parcours commentés** (Lenel, 2014). Cette année-ci le séminaire se conclura par la rédaction, en sous-groupe, d'une monographie sur l'étude de cas et par sa présentation devant un jury.

EVALUATION

L'évaluation est d'une double nature. Pour moitié (/10) elle est permanente et donc se construit durant tout le semestre. Elle est donnée par les enseignantes sur base de la participation active de l'étudiant.e aux travaux du séminaire et de l'évaluation des travaux intermédiaires demandés. Pour l'autre moitié (/10) l'évaluation se fera d'une part sur base de la monographie (/5) et l'évaluation du jury (/5).

COURTE BIBLIOGRAPHIE

- Blanc N., 2013, « Le face-à-face citadins/nature », *Multitudes*, vol. 54, no 3, p. 129-13.
- Bonnin P., Clavel M. éd., 2010, dossier « Natures urbanisées » [en ligne], *Ethnologie française*, no 4.
- Erwein M., 2019. *Les natures de la ville néolibérale: une écologie politique du végétal urbain*, Grenoble : UGA Editions. Collection Ecotopiques.
- Erwein M. et Tollis C., 2017, « Produire la ville vivante : le travail des citadins et des non-humains », *L'Information géographique*, Vol. 81, n° 3, pp. 13-31. DOI 10.3917/lig.813.0013.
- Hubaut S., 2021, « Le paysage dans l'action publique bruxelloise : une catégorie en évolution », *Brussels Studies* [en ligne].
- Lenel E., 2014, « L'ordinaire et l'entre-deux. La méthode des parcours commentés comme outil d'ethnographie phénoménologique », In Delchambre JP (Dir.), 2014, *Sociologue comme médiateur*, Bruxelles, Presses de l'Université Saint-Louis.
- Wei A., 2014, *L'écologie urbaine à l'épreuve de Bruxelles*, mémoire de fin d'études, <https://www.researchgate.net/profile/Allan-Wei-2>.
- Woodward S. 2020. *Material Methods*, London, Sage Publications.